

Mon âme et Dieu

085_01_2021_0536
JPB-EA-09009
1134**

Triste isolé dans ma pauvre mansarde
Quand le de mon cœur
Qu'à réfléchir parfois je me hasarde
Pauvre rêveuse je creuse l'infini
Heureux alors d'une extase sublime
Le cœur ému je me sens transporter
Dans ce moment de rêverie intime
Je pense à Dieu qui fit la liberté.

Qu'est-ce la nature un souffle l'abandonne
Qu'exale Dieu. Dieu que nous bénissons
Rayons d'amour qu'on nomme providence
Qui fait mûrir nos fruits et nos moissons
Qui fait tomber à chaque fleur qui passe
Le germe ardent de la fécondité
Moi pauvre atome oublié dans l'espace
Je chante Dieu qui fit la liberté

Mais si par lui tout respire et s'anime
La mort en rien ne doit plus nous effrayer
De Dieu notre âme est un rayon sublime
Et tout rayon retourne à son foyer
Je place en lui toute mon espérance
Et sans frémir j'attends l'éternité
L'espoir me fait supporter la souffrance
Et béni Dieu qui fit la liberté

Dieu donne à l'homme avec l'intelligence
Tout ce qui peut aussi le rendre heureux
Ce n'est que lui qui créa la souffrance
Mit l'esclavage et son supplice affreux
L'on voit pourtant dans le siècle où nous sommes
Et l'esclavage et la servilité
Du fond du cœur je plains je plains l'homme
Et bénit Dieu qui fit la liberté

0480_2021_quechon_henri
manuscrit d'Henri Quéchon, Grue, 1871
saisie Jean-Pierre Bertrand